

l'ouïe de voir le Roi mon Maître monter par le droit du Sang, & en vertu d'un Testament, sur son Trône légitime, voulut entreprendre la guerre, porta l'Empire à faire la même chose, & se fit suivre par les autres Puissances qui lui sont alliées aujourd'hui. Tous ces mouvemens eurent pour objet d'usurper la Couronne d'Espagne; ce sont deux choses différentes, Illustres & Puissans Seigneurs, de faire la guerre, ou de se défendre contre ceux qui font la guerre; il est faux que les deux Rois soient ennemis du Roi des Romains, quoi qu'ils se défendent contre lui, & fassent tout ce que font des ennemis: le Roi des Romains est l'agresseur, donc le Roi des Romains est l'ennemi: & de cette manière les deux Rois ne sont pas proprement ennemis; mais la nécessité veut qu'ils soient ennemis de leur ennemi. Le Roi mon Maître n'a-t-il pas demandé l'investiture du Duché de Milan au défunt Empereur? n'a-t-il pas fait toutes les démarches que la bienséance permettoit, & qui pourvoient entretenir la paix? démarches recommandées par le Roi Charles II. de glorieuse Memoire, & mises effectivement en usage par le Roi T. C., pour préserver l'Europe des malheurs dont elle est accablée présentement; mais cette conduite ne convenoit point à la Maison d'Autriche: Elle tire de trop grands avantages de la guerre, qui lui donne lieu d'entreprendre sur l'autorité des Princes, & sur les privilèges de ses Sujets: les Princes d'Allemagne sont entraînés, & non invités à la Diette de Ratisbonne, afin d'y traiter des affaires de l'Empire: ils y vont pour obéir, & non pour délibérer, & leur obéissance n'est cachée que sous le terme spécieux & inutile de suffrages.

Le Roi des Romains ajoute dans la Lettre, dont nous avons parlé, qu'il apprend avec surprise, que
vous